

« Plus d'exaltation à 60 ans qu'à 30 ! »

## Sexygénéraires toujours verts

Les baby-boomers font sauter les tabous. Leur mot d'ordre : il n'y a pas d'âge pour le plaisir

**P**atricia, 60 ans, ne se ruine plus, en crèmes antirides. Depuis qu'elle s'accorde des « escapades », elle assure que ses traits sont moins creusés, comme s'ils avaient été liffés. Remarqué depuis quinze ans, cette avocate s'enrouait dans son couple ; elle a donc pris un amant, un confrère du barreau. « Cet homme, marié lui aussi, m'a sauvé d'une noceur délicate, explique-t-elle. Nous pouvons de plaisir ensemble. Puis chacun retourne chez soi. Marié chez lui que le week-end je me fais d'été. » 60 ans, l'âge de toutes les folies ? Nathalie les fêtera dans un an. Elle, cela fait longtemps qu'elle a renoncé à vivre en couple. « Je refuse de partager les moments moments. Pour moi, la sexualité est une révélation, dit cette cadre cultivée qui est une des plus anciennes abonnées du site de rencontres Meetic. J'y suis quand j'ai besoin d'un. Je ne parle que sur des boys + 5. On aime au maximum, parfois au bout. Et puis au retour. L'homme n'a pas d'âge. Un vieil adage revendiqué, affiché plus que jamais. Vercy Marianne, 68 ans. Il y a trois ans, lors d'une retraite dans le Sud marseillais, elle a rencontré son amoureux des sables. « Il est très préparé le soir sur ma tente, raconte-t-elle. Et très spontanément, je lui ai offert mes bras. » Desormais, trois ou quatre fois par an, elle va rejoindre son galant pour dix jours de balade dans le désert. « Nous nous parlons peu, poursuit Marianne. Nous faisons beaucoup l'amour. Je suis qu'il a une épouse. Je n'attends de lui que ce qu'il peut m'offrir : douceur et volupté. » Au même tarif qu'une prestation de guide. L'amour - ou le sexe - à tout prix ? Elle assume. Caricature et jusqu'au-bouiste dans sa manière d'incarner ces nouveaux « sexygénéraires ». En



Dotés d'une bonne retraite et en forme, ils sont courtisés par les clubs de vacances et de rencontres

mémoire forme physique que leurs aînés, encore dotés d'une bonne retraite, courtisés par les clubs de vacances ou de rencontres, les chirurgiens esthétiques ou les vendeurs de Viagra, décomplexés par quarante ans de discours sur la libération sexuelle.

C'est chez les femmes que cette mini-révolution a les effets les plus spectaculaires. Chacune à leur façon. Manique, Patricia et Nathalie assouissent leurs desirs sans se soucier du qu'en-dira-t-on. « Ces scénarios représentent la première génération de femmes pour qui le sexe a été et reste un plaisir, explique Jeanne Thinet, directrice de la rédaction de

« Pleine Vie », journal pour « jeunes seniors ». « cet âge-là, la sexualité reprend de l'importance car les couples n'ont plus d'enfants à la maison. Comme les divorcés, qui peuvent alors plus aisément reconstruire une vie amoureuse. Problème pour ces derniers : trouver l'ami(e) idéal(e). » Sur ce point, dit la psychanalyste Éliane Cantat, nous sommes loin d'être égaux. Ce femme en beau être souvent séduisante et en forme, elle est en face d'elles des partenaires potentiels de même âge qui en général ne le disent pas, parce qu'ils recherchent bien plus jeunes qu'eux. » Le succès des sites de rencontres facilite la tâche de celles, de plus en plus nombreuses et âgées, qui surmontent leur timidité en lançant un SOS sur la Toile. Des portails, tels Parship, ouvert en France en 2005, ou encore Meetic, se sont spécialisés dans la quête d'une relation durable. « Selon nos statistiques, dit Sabrina Philippe, psychologue pour Parship, les hommes de 60 ans cherchent une compagne d'un minimum sept ans plus jeune, tout en ne répondant souvent qu'à des annonces de moins de cinquante ans. Les femmes de même âge affirment toutes qu'elles pratiquent des arts de séduction. Mais, curieusement, le plaisir n'est pas toujours un paramètre qui aurait plus d'un an de retard qu'elle. Elles parlent en revanche très librement de sexualité et insistent sur le fait qu'elles souhaitent un homme encore actif sexuellement. » Un compagnon, mais aussi un amant. « On sent que, de ce côté, il y a une certaine forme d'urgence, dit Pierre, 62 ans. C'est un peu effrayant pour les hommes de ma génération. »

Et cela d'autant que nous ne sommes pas restés verts. Le Viagra a beau faire des miracles, il ne remplace pas le vigareur de ces « seniors » vers lesquels se tournent certaines - transgressant ainsi un des derniers tabous - pour être sûres de grimper au septième ciel. « Il ne m'a permis de plus grand entre personnes de 50 ou 60 ans. L'acte sexual s'élève dans un espace. On le met en scène parce qu'on a parfois besoin de quelques années, tel un, tel décor. Ce qui donne du bonheur, c'est de perdre la tête. Or l'exaltation est bien plus métaphysique à 60 ans qu'à 30 ! ». Reste à trouver un de ces oiseaux rares qui n'aspirent pas à rajeunir après de ces nouvelles sources. **SYLVIE VERAN** (1) « Un jour, je suis morte », par Michèle Mitré, Albin Michel.